



AGRICULTURE  
BIOLOGIQUE

RECHERCHE-  
EXPERIMENTATION

ANIMER

AGRICULTURE  
BIOLOGIQUE

RECHER  
EXPERIMENTATION

CO-CONSTRUIRE

ANIMER

AGRICULTURE  
BIOLOGIQUE

*ans!*

*Le 15 mars 2012  
à Paris*



# Des faits...

## L'avant

1979

Création du GRAB  
Création de l'IRAAB  
en franchise opposi-  
tion à l'INRA

1980-1981

Reconnaissance  
réglementaire de  
l'AB (Loi d'Orien-  
tation Agricole  
- décret Méhatgne-  
rite)

## Les débuts de l'ITAB

1982

Création de l'ITAB  
dans le creuset du GRAB,  
de l'ACAB, et de Nature &  
Progress  
Volonté de collaborer avec  
l'INRA

1983

Etats Généraux du Dévelop-  
pement Agricole : proposi-  
tion ITAB - Plan Pluriannuel  
de Dvt agricole pour l'AB

1982-1984

Premier programme de  
recherche avec l'INRA

## Développement difficile

1985

Inauguration des premiers  
locaux officiels de l'ITAB

### Années suivantes

Manque de moyens, et  
peu de soutien au niveau  
national  
Soutien régional fort

## L'ITAB se structure

1991

Disparition de l'ACAB  
Renaissance de l'ITAB  
Premiers financements : convention  
ANDA, ACTA, ITAB et 1<sup>er</sup> dotation ANDA  
de 400 000 francs  
Embauche d'un coordinateur

1992

Création d'Alter Agri  
Relance du Conseil Scientifique et  
Technique

1993

1<sup>ères</sup> Journées Techniques

1995

Sortie du 1<sup>er</sup> Guide Matière Organiques

1996

Création d'un groupe bio à l'ANDA et  
rencontres avec l'ITAB  
Premiers budgets (très limités) affectés  
aux commissions

## Les commissions se structurent

1997

Modification des statuts :  
l'ITAB s'ouvre aux conventionnels  
Moyens financiers accrus  
Relance des commissions : prise en  
charge des commissions « Agronomie »  
et « Qualité » par un salarié : Blaise  
Leclerc

1998

L'ANDA confie l'ITAB la mission de coor-  
dination nationale de la recherche et de  
transfert de connaissances en AB

1999

Adhésion à l'ACTA  
Renouvellement des statuts... et guerres  
syndicales !  
Avis de tempête sur les CA : Rapport  
Sadler => l'ITAB doit évoluer  
Embauches dans les commissions

## Institut reconnu

2006

Assises de la bio  
Création de la commission  
« Réseaux »

2011

2<sup>èmes</sup> Assises de la bio

2012

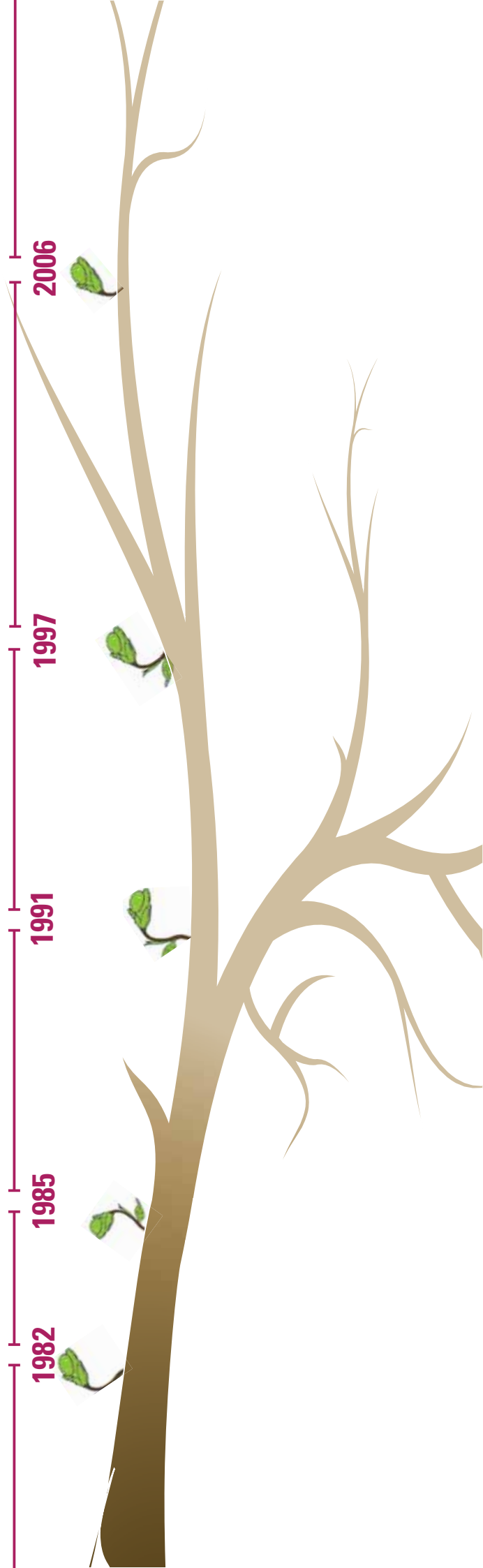
20 salariés

1982

1985

1997

2006



# ...et des hommes

**1982**

Membres fondateurs : Nature & Progrès, ACAB, FNAB, CINAB, FESA, Oeil Ouvert, URAPAH, ANOG

Jean Luc Messe (Président de 1982 à 1985)

Structuration en 2 entités :

- un conseil d'administration (17 membres pour le 1er CA)
- Organisations nationales (fondateurs) et 7 CTR : CAPENE, CERB, CTR Limousin, GDAB, Midi-Pyrénées, GRAB, GVAB-GABSO, CETA Valbiomar

- un Conseil Scientifique et Technique (CST)

=> 37 membres et 4 coordinateurs dont Denis Lairon et Pierre Ott

**1985-1986**

Pierre Ott : Coordination  
Jean David (président en 1985-1986)

**1987-1991**

Dominique Antoine (président de 1986 à 1991)

**1992-1993**

Fabienne Montmasson (1992-1995) : Coordination  
Agnès Hocquard (1993) : secrétaire

François Lhopiteau (président de 1991 à 2003)

**1995**

Blaise Leclerc : à temps très partiel

**1998**

Blaise Leclerc : mi-temps, Agronomie et Qualité

Marie-Laure Soler : Direction

**1999**

Monique Jonis : Elevage, Viticulture, Alter Agri...

Marie-Laure Soler remplacée par Hélène Moraut à la direction

**2000**

Laurence Fontaine : Elevage, Grandes cultures, Environnement

**2001**

Claire Minost : Communication

**2003**

Changement d'équipe : Hélène Moraut remplacé par Laurence Fontaine (directrice intérimaire)

François Lhopiteau remplacé par Matthieu Calame (2003-2006)

Krotoum Konaté : communication

**2004**

Krotoum Konaté : Direction

**2005**

Aude Coulombel : Communication, Appui administratif (car 2 congés maternités en même temps)

Stanislas Lubac : Grandes cultures, Elevage

Bruno Taupier Letage : Qualité (de prestataire à salarié)

**2006**

Marianne Hedon  
André Le Dû : président en 2006-2007

**2007**

Frédéric Rey : Semences et plants, Maraîchage  
Alain Delebecq : président depuis 2007

**2008**

Stanislas Lubac est remplacé par Joannie Leroyer : Elevage

Marion Quillet : Apprentie Grandes cultures

**2009**

Laetitia Fourrière : Agronomie, Réseau  
Mathilde Gerber : Réseau

Nicolas Sinoir : Solbam, Arboriculture

**2010**

Départ de Mathilde Gerber et Marion Quillet

Camille Vintras : Assises REVAB

Cyprien Keraval : Securbio

Antoine Roinsard : Apprenti Elevage

**2011**

Bérénice Hersberg : Santé animale

Patrice Marchand : Extraits naturels / Réglementation

Hélène Sicaud : Variétés - Carie

Adeline Cadillon : Apprentie Agronomie (Agronomie, Réseau)

Monique Jonis remplacée par Come Isambert : Cultures pérennes, Intrants

**2012**

Bérénice Hersberg remplacée par Catherine Experton : Elevage Polyagristiques

Cyprien Keraval remplacé par Rodolphe Vidal : Securbio

Julie Carrière : Biocontrôle

**1982**

**1988**

**1994**

**2000**

**2006**

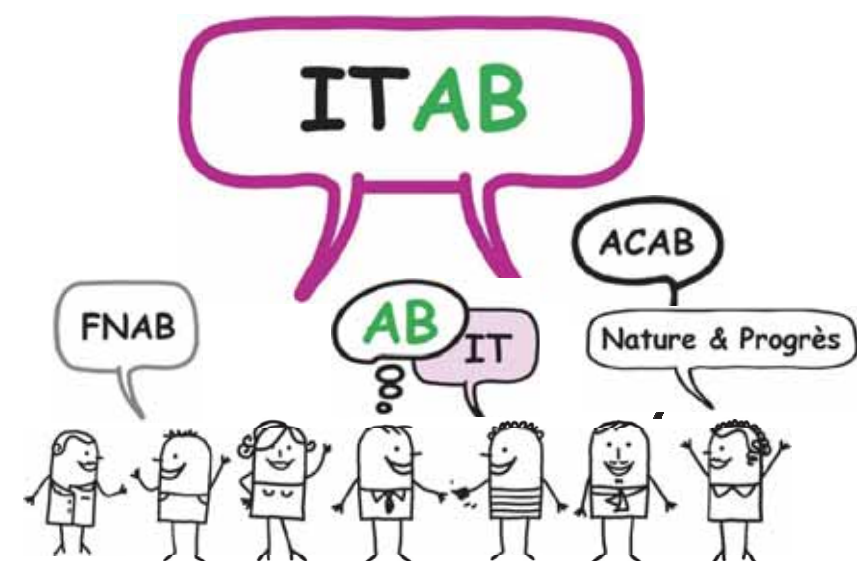
**2012**



# De 1982 à 2012, que s'est-il passé à l'ITAB ?

## Retour sur 30 ans d'histoire

*L'ITAB est riche de ses 30 années d'expérience. Depuis sa création, l'Institut a connu de nombreux changements et rencontré beaucoup d'obstacles, pour arriver aujourd'hui à faire reconnaître l'importance de son rôle de coordination de la recherche-expérimentation en Agriculture Biologique (AB). Aux côtés d'autres structures, il a contribué à faire accepter la nécessité fondamentale pour la reconnaissance et le développement de l'AB, de disposer de relais pour fédérer les expertises et développer des techniques adaptées aux agrosystèmes biologiques.*



### 1960 - 1982 : FONDATIONS ET RACINES

Née dans les années 1930, l'AB commence à se développer en France au début de la décennie 1960. L'ITAB n'est pas le premier né de la réflexion sur le développement de l'AB, et du besoin de mettre en place des structures dédiées à la recherche-expérimentation spécifiques à ce mode de production. A la fin des années 70, la volonté est forte dans le milieu « historique » de l'AB de se doter de structures qui pourront permettre d'installer et de diffuser une recherche-expérimentation spécifique à cette agriculture. La première étude sur l'AB financée par un organisme officiel date de 1975 (Y. Le Pape (INRA –IREP), « agriculture biologique : critique technologique et système social »), et n'est pas représentative d'une dynamique générale : les besoins sont bien là mais les efforts sont loin d'être suffisants !

ACAB : Association des Conseillers indépendants en AB  
ACTA : Association de Coordination Technique Agricole  
ANDA : Association Nationale pour le Développement Agricole  
ANOG : Association Nationale d'Arboriculture Organique  
APCA : Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture  
CAPENE : Centre d'Application et de Promotion des Energies Nouvelles et Ecologiques  
CERB : Centre de Recherches Biologiques  
CETA : Centres d'Etudes Techniques Agricoles  
CINAB : Comité Interprofessionnel National de l'AB  
CIVAM : Centres d'Initiatives pour la Valorisation de l'Agriculture et du Milieu Rural  
CNAB : Comité National de l'AB  
CSAB : Conseil Scientifique de l'AB  
CTR : Centres Techniques Régionaux  
DGER : Direction Générale Enseignement-Recherche (du ministère de l'Agriculture)  
FESA : Fédération Européenne des Syndicats Agrobiologistes  
FNAB : Fédération Nationale de l'AB  
GDAB : Groupement de Développement de l'AB  
GRAB : Groupe de Recherche en AB  
GVAB – GABSO : Groupement de Vulgarisation Agricole Biologique et Groupement des Agriculteurs Biologiques du Sud-Ouest  
ICTA : Instituts et Centres Techniques Agricoles  
INRA : Institut National de la Recherche Agronomique  
IFOAM : International Federation of Organic Agriculture Move  
ITCF : Institut Technique des Céréales et Fourrages  
URAPAHA : Union pour la Recherche et l'Application des Pratiques Agrobiologiques et Homéopathiques en Agriculture

L'agriculture biologique n'en est certes pas à ses balbutiements mais la reconnaissance nécessaire à son développement fait défaut : les cahiers des charges privés sont légions, et l'absence de définition réglementaire n'aide pas. Ce n'est qu'en 1980 que la Loi d'Orientation Agricole reconnaît l'AB, définie comme une « agriculture n'utilisant pas de produits chimiques de synthèse ». Le 10 mars 1981, sous la pression de l'IRAAB (Institut de Recherche Appliquée en Agriculture Biologique, fondé en 1979) et de Dominique Florian notamment, le décret fixant les conditions d'homologation des cahiers des charges et les substances pouvant être utilisées pour la production, la conservation et la transformation des matières premières est signé par le ministre de l'agriculture, Pierre Méhaignerie. Le premier pas est franchi mais l'absence d'aides de l'Etat ou des organisations agricoles ne permettra pas de concrétiser immédiatement cette avancée...

## 1982 - 1985 : L'ITAB, UN RELAIS NATIONAL AU SERVICE DE LA RECHERCHE-EXPÉRIMENTATION EN RÉGIONS

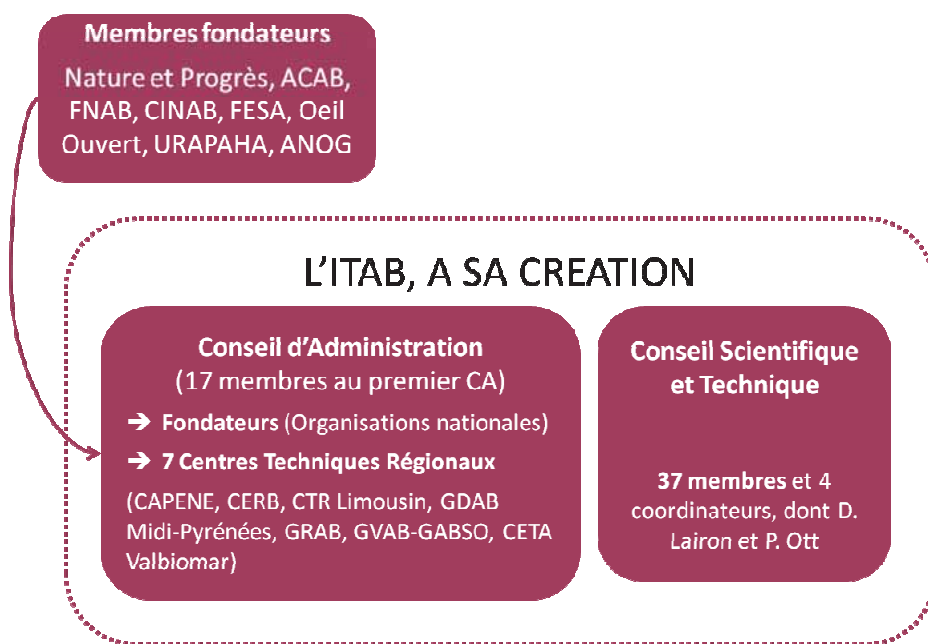
En 1982, quelques « pionniers » issus du creuset du GRAB (créé en Provence en 1979), de l'ACAB, de la FNAB et de Nature et Progrès (entre autres) fondent l'ITAB, avec en tête une ligne directrice claire : au contraire d'une station de recherche expérimentale en AB, ils veulent un Institut « relais », qui fasse le lien entre plusieurs stations régionales sur le modè-

le du GRAB (ce qui implique d'en créer dans d'autres régions) et valorise les expérimentations chez les agriculteurs eux-mêmes. Il y a aussi une réelle volonté de collaborer avec les organismes de recherche « traditionnels », en particulier l'INRA : dès l'année 1982, le premier projet associant l'ITAB à l'INRA est lancé (Contrat de programme « Alternatives agricoles et innovations » 1982-1984, piloté par Michel Feron, INRA).

L'ITAB est créé le 25 Juillet 1982 à Valence (le siège social est à Paris, le siège administratif à Cucuron, dans le Vaucluse) et se structure alors autour de deux entités distinctes : un conseil d'administration (composé des membres fondateurs et de 7 CTR – Centres Techniques Régionaux) présidé par Jean-Luc Messe et un conseil scientifique et technique fort de 37 membres.

Très vite, l'Institut devient force de proposition et participe à l'effort de développement : dans le cadre des Etats Généraux du développement agricole de 1983, l'Institut propose un Plan Pluriannuel de Développement Agricole pour l'AB. Mais il faudra attendre quelques années pour voir l'ITAB s'installer réellement dans le paysage des acteurs de l'agriculture biologique.

L'ITAB est créé le 25 Juillet 1982 à Valence



## 1985 - 1991 : UN DÉVELOPPEMENT DIFFICILE MAIS SOUTENU PAR LES RÉGIONS

Pierre Ott prend la direction de l'ITAB fin 1985 et inaugure fin 1986 les premiers locaux officiellement dédiés à l'ITAB à Baldenheim (67), sous la présidence de Jean David.



Pendant les quelques années qui suivent, l'activité de l'ITAB sera surtout orientée sur son implication dans le développement de l'AB au sens large et selon le mode de développement agricole de l'époque, c'est-à-dire autour d'une interprofession (CINAB) d'une part et d'un Institut technique (ITAB) d'autre part. Les progrès sont notables à plusieurs niveaux : implication dans la CNAB (commission nationale de l'agriculture biologique), création d'IFOAM Europe,

participation aux discussions sur la réglementation Bio au niveau européen (initialement pour répondre aux lacunes du décret du 10 mars 1981), proposition de formations pour les agriculteurs et techniciens, ...

A l'époque, le gouvernement en place est plutôt favorable au développement de l'AB, et à l'augmentation des financements dédiés. C'est l'opposition forte des organismes représentant la profession agricole qui ne le permet pas. Lorsque leurs responsables sont amenés à reprendre les rênes du ministère de l'Agriculture à la faveur du changement de majorité parlementaire en 1986, ils remettent en question tout le travail effectué jusque-là. Les perspectives envisagées pour l'ITAB (programme DGER, collaboration avec l'ITCF...) n'existent plus, ce qui limite significativement ses possibilités d'action. Le manque de financements ne permet pas d'embaucher durablement. Dominique Antoine, président de l'ITAB entre 1987 et 1991, est contraint de voir l'activité de la structure ralentir.

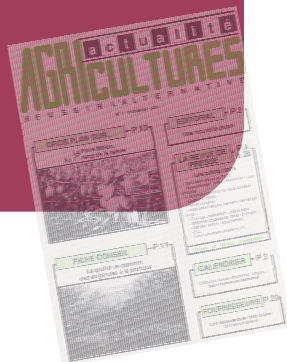
Cependant, cette inertie temporaire ne touche pas les régions, dont les acteurs se mobilisent et se fédèrent : GAB, CIVAM Bio et autres acteurs de l'expérimentation biologique, forts de financements régionaux, montent au créneau pour défendre leur Institut.



Inauguration fin 1986 des premiers locaux officiellement dédiés à l'ITAB à Baldenheim (67)

## Le saviez-vous ?

A l'origine, Alter Agri est issu « d'Agriculture Actualité » (publié par Geyser et contenant un encart de résultats d'expérimentation du GRAB), lui-même issu du rassemblement au sein d'une même publication de « Alternatives Agricoles » (Geyser) et de « Bioactuel » (CIVAM PACA).



ques, l'événement est de taille puisqu'il s'agit de la première dotation de l'ANDA à l'ITAB. Ce financement permet l'embauche au début de l'année 1992 de Fabienne Montmasson, qui devient la deuxième salariée permanente de l'ITAB, après Pierre Ott. Agnès Hocquard, toujours à l'ITAB aujourd'hui, la rejoint un an plus tard.

Le 15 Janvier 1992, l'Assemblée Générale de l'ITAB consacre un réseau des CTR devenu conséquent : il faut désormais l'animer, en travaillant en concertation avec les organisations conventionnelles (Instituts Techniques, Chambres d'agriculture APCA, INRA) au sein de commissions techniques. L'accent est mis sur la communication et la gestion de l'information, avec la création la même année du désormais célèbre Alter Agri : Christophe Beau et Frédéric Prat, associés à un comité de rédaction diversifié, rédigent et publient les 40 pages de ce trimestriel (premier numéro en Avril – Juin 1992) qui prendra peu à peu l'allure qu'on lui connaît aujourd'hui. La même année, l'ITAB relance son conseil scientifique et technique (CST), qui s'est finalement peu réuni depuis sa création. Malheureusement, les oppositions rencontrées sur les projets prioritaires ont raison de ce bel élan, et le CST tombe en désuétude.

## 1991 – 1997 : L'ITAB SE STRUCTURE

Grâce à l'activité de ses CTR, l'ITAB bénéficie en 1991 du soutien financier des pouvoirs publics et reprend des forces : avec l'appui de l'APCA, François Lhopiteau, devenu président de l'ITAB, signe une convention tripartite (ANDA, ACTA, ITAB) à hauteur de 400 000 francs (un peu plus de 60 000 euros) annuels. Même s'il ne s'agit que d'une dotation limitée et sans commune mesure avec les dizaines de millions de Francs d'autres instituts techni-



La revue Alter Agri a bien changé depuis le premier numéro sorti au printemps 1992



Les dessins de Philippe Leclerc (papa de Blaise) auront illustré Alter Agri jusqu'au passage à la quadrichromie





D'autres changements suivent alors rapidement, avec quelques belles réalisations à mettre au compte de l'ITAB, notamment les premières Journées Techniques (dédiées à la filière élevage) et la première publication du

Guide des Matières Organiques, dont la rédaction est coordonnée par Blaise Leclerc, qui remplace en 1995 Fabienne Montmasson. En parallèle, à partir de 1995, les organisations agricoles « classiques », dont l'ACTA en particulier, par le biais de son directeur de l'époque (Marc Hanrot), suggèrent à l'ITAB de s'ouvrir aux OPA conventionnelles. L'idée ne remporte pas l'adhésion de la structure, mais elle est lancée. La création d'un groupe Bio à l'ANDA en 1996 puis sa rencontre avec l'ITAB dénotent aussi de cette volonté accrue des acteurs traditionnels de s'investir dans le champ de l'AB. Mais les financements restent très faibles et les premiers budgets affectés aux commissions techniques restent très limités !

## 1997 - 2006 : LES COMMISSIONS TECHNIQUES, AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DE L'ITAB

L'ITAB prend une dimension nouvelle avec la montée en puissance des travaux des commissions techniques. Sans réel budget pour financer des salariés, les Commissions sont animées jusqu'alors par des ingénieurs extérieurs à l'ITAB, travaillant dans d'autres structures. Si elles n'ont à l'époque que peu de rapport avec celles d'aujourd'hui, leur activité est déjà importante ! En 1997, avec l'arrivée de Marie-Laure Soler au poste de direction, Blaise Leclerc prend alors en charge les activités des commissions « Agronomie » et « Qualité ».

### et 6 coordinateurs ou directrices

1984 -1986 : Pierre Ott

1992 -1995 : Fabienne Montmasson

1998 -1999 : Marie-Laure Soler

1999 -2003 : Hélène Morault

2003 -2004 : Laurence Fontaine

2004 -... : Krotoum Konaté

### 7 présidents se sont passé le relais depuis 1982...

1982 – 1985 : Jean-Luc MESSE

1985 – 1986 : Jean DAVID

1986 – 1991 : Dominique ANTOINE

1991 – 2003 : François LHOPITEAU

2003 – 2006 : Matthieu CALAME

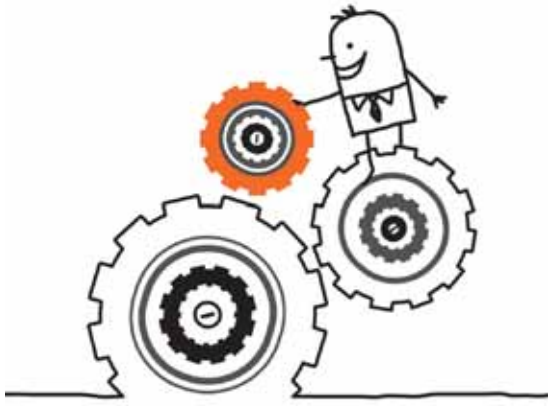
2006 – 2007 : André LE DÛ

Depuis 2007 : Alain DELEBECO

En 1998, le groupe bio de l'ANDA confie officiellement à l'ITAB la mission de coordination nationale de la recherche et de transfert de connaissances en AB

L'agriculture biologique devient une préoccupation importante des pouvoirs publics (le 1<sup>er</sup> plan de développement de l'AB, dit Plan Riquois, a été lancé), tandis que les besoins des producteurs sont toujours aussi importants. Le manque d'expérimentation au sein des instituts classiques ne peut plus durer (ils sont d'ailleurs fortement incités à mettre en place des actions en AB, sans effet immédiat), et l'ITAB veut se développer pour y répondre. Il devient nécessaire de réfléchir à d'autres sources de financements : l'heure est à l'élargissement. Les statuts sont modifiés pour la première fois, et l'Institut s'ouvre aux organisations conventionnelles (non spécifiquement Bio), accédant à une demande plusieurs fois formulée. En 1998, le groupe bio de l'ANDA confie officiellement à l'ITAB la mission de coordination nationale de la recherche et de transfert de connaissances en AB. Les moyens financiers sont accrus et la décision supplémentaire d'adhérer à l'ACTA, en 1999, vient renforcer cette évolution. En conséquence, l'ITAB se développe : 4 nouvelles personnes sont progressivement embauchées pour la direction (Hélène Moraut remplace Marie-Laure Soler), les commissions techniques (Monique Jonis et Laurence Fontaine) et la communication (Claire Minost s'occupe d'Alter Agri). En expansion, l'ITAB est conforté dans ses missions : la DGER s'appuie sur lui pour la définition des sujets de recherche prioritaires en AB (au sein d'une plateforme nationale de coordination DGER-ITAB-INRA-ACTA-ACTIA).





Les commissions techniques animent le réseau. Et au début des années 2000, pour la première fois, l'ITAB répond à des appels d'offre recherche en association avec d'autres Instituts techniques et l'INRA.

Mais ce développement n'empêche pas les difficultés : en 2003, l'ITAB passe par une phase difficile. Les sujets de controverses techniques ne manquent pas et la modification des statuts contribue à déplacer les confrontations syndicales extérieures au cœur du fonctionnement de l'Institut. Les Conseils d'Administration (alors présidés par Matthieu Calame) sont houleux, les discussions engagées, les controverses politisées. L'équipe salariée, sous la direction de Laurence Fontaine en 2003 et 2004, reste limitée en nombre mais assure malgré tout l'animation des commissions techniques qui sont de plus en plus sollicitées. Le rapport Saddier ("L'agriculture biologique en France : vers la reconquête d'une première place européenne") pointe en juin 2003 les difficultés que rencontre l'ITAB mais le conforte dans son rôle : « L'ITAB s'impose comme l'outil indispensable à cette coordination, à travers une plate-forme technique réunissant les différents acteurs de la recherche et les pouvoirs publics ». Pour preuve, pour la première fois depuis sa création, l'ITAB répond à des appels d'offre recherche en association avec d'autres Instituts techniques et l'INRA.

## 2006 - 2011 : INSTITUT RECONNU

L'année 2006 et les suivantes marquent le début de l'ITAB tel qu'il est aujourd'hui ; les présidences d'André Le Dû puis d'Alain Delebecq voient l'Institut s'affirmer de plus en plus. Durant cette période, les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'envolée prise par l'ITAB se confirme et de nouvelles embauches permettent d'aller plus loin dans les études, de couvrir d'autres thématiques et d'approfondir celles existantes. Les commissions techniques sont de moins en moins concentrées sur un nombre réduit de sala-

riés, et les participations à des projets nationaux (CASDAR notamment) et européens sont plus nombreuses. L'ITAB est aussi de mieux en mieux ancré au niveau institutionnel : en 2009, il contribue activement à la mise en place du conseil scientifique AB et bénéficie d'un renforcement de ses financements grâce au plan Barnier. La même année, il signe un accord d'adossement avec l'ACTA, pour une première reconnaissance au sein du réseau des Instituts mais la qualification, sésame des instituts techniques, peut encore attendre.

De nouvelles recrues viennent encore renforcer l'équipe en place, et l'équipe dirigée par Krotoum Konaté (depuis 2004) s'étoffe progressivement. Ces dernières années sont marquées par un positionnement de plus en plus clair de l'ITAB en tant que coordinateur national du réseau des acteurs de l'agriculture biologique en France : les premières Assises de la recherche-expérimentation-valorisation en AB se sont tenues en 2006, les secondes en 2011. En sollicitant son réseau, l'ITAB a pu se renouveler, questionner et affirmer son engagement, ses orientations et répondre à ses attentes.

## 2012... : L'AVENIR EST (ENCORE) DANS LE RÉSEAU

Après ses 30 tumultueuses premières années, l'ITAB aurait-il atteint l'âge de raison ? Il a au moins acquis sa légitimité, basée sur la diversité et le dynamisme de son réseau de partenaires et sur la pertinence de son expertise : l'Institut est aujourd'hui un acteur de l'agriculture biologique reconnu au niveau national et européen.

« Le plus grand arbre est né d'une graine menue » (Lao-Tseu)



L'arbre de l'ITAB continuera de grandir et de porter des fruits. Le droit français lui fait même un clin d'œil pour ses 30 ans : la prescription trentenaire interdit de couper un arbre qui dérange...

Merci à Denis Lairon, Pierre Ott, Jean-Marie Morin, François Lhopiteau, Dominique Antoine, Patrick Marcotte pour leur active collaboration à la reconstitution de l'histoire de l'ITAB.

Rédaction : Nicolas Sinoir (ITAB) avec la participation de Bruno Taupier-Létage, Blaise Leclerc, Krotoum Konaté, Laurence Fontaine, Laetitia Fourrié, Agnes Hocquard, Aude Coulombel et Julie Carrière (ITAB).

Mise en page : Aude Coulombel (ITAB)

Mars 2012

*Merci à la mairie du 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris pour l'accueil du trentième anniversaire de l'ITAB*



**ITAB**

Institut Technique de  
l'Agriculture Biologique

149, rue de Bercy, 75 595 PARIS Cedex 12  
Tél.: 01.40.04.50.64

[www.itab.asso.fr](http://www.itab.asso.fr)

*L'ITAB est membre de :*

